

DEJODE & LACOMBE
Duo d'artistes français :
Sophie Dejode née en 1976 et Bertrand Lacombe né en 1974)

Michelle, 2011
de la série *Cadavre exquis*
Sous-titre : *Le rat aveugle rejoindra son roi borgne*
Sculpture hybride, 180 x 90 x 220 cm

L'œuvre, introduite pour l'exposition *solo show* de 2012, issue de la série *Cadavre exquis*, fait ses débuts dès la Biennale de Lyon 2009, intitulée *Spectacle du quotidien*.

À chaque présentation de la sculpture *Michelle*, le duo d'artistes Dejode & Lacombe, modifie l'ambiance pour dévoiler une nouvelle facette de leur monstre, composé de matériaux de récupération. *Cadavre exquis*, est à son origine littéraire, un jeu d'association d'idées, de textes ou de dessins qui ne laisse entrevoir qu'une petite partie du participant précédent pour que le suivant poursuive à son idée.

Cette créature hybride, imaginaire, voire cauchemardesque évoque un rat maudit surdimensionné et combiné à d'autres objets hétéroclites : marmite, chaînes, roues, lanterne... Une impression abominable et monstrueuse fait face au spectateur nous rappelant les pires horreurs ou des phobies telles que la claustrophobie, l'autophobie, qu'invite à penser la marmite cachant la tête. La lumière agit comme révélatrice de cet enferment de soi.

Cette forme monstrueuse nous rappelle, aussi, notre propre pensée : être coincé, vouloir y échapper et reflétant notre quotidien, trop attaché au conformisme pour écarter l'expression sincère de nos pensées. Et pourtant, la lumière et la technique, signes d'espoir, peuvent être perçues comme un renouveau, un renouvellement de la pensée.

Cette sculpture, tant dans la conception de sa forme, un cadavre exquis, peut être rapprochée de l'œuvre surréaliste de Meret Oppenheim, intitulée *Eichhörnchen* (Écureuil) réalisée vers les années 1960-1969, pour prolonger l'exploration d'association incongrue à l'égal des grylles qu'affectionnait le peintre Jérôme Bosch.

